

Pierre Assante

<http://pierre.assante.over-blog.com/>



« ... on peut dire que pour le capital, le marché immédiat, son champ d'action, c'est le travail »

Citation dans les Grundrisse, Karl Marx. 1857.

« ... à cet égard, rien n'est plus significatif que l'étude, avec les travailleurs eux-mêmes, des dimensions collectives de tout travail concret : les degrés d'acceptabilité, d'extension, de repli d'usage de soi par soi, et par conséquent une part du destin biographique du sujet, ont d'abord pour point d'application ce que véhiculent les voisinages de travail comme ébauche (souvent muette) de « politique » collective de développement des possibles individuels ; politiques liées directement ou indirectement, explicitement ou sans phrases, aux grands débats -ou aux silences- sur le sens à donner aux sociétés humaines... »

Yves Schwartz. « JE sur l'individualité ». Ouvrage collectif. Approches pratiques/Ouvertures marxistes. Messidor EDITIONS SOCIALES. 1987.

MOINS MAIS MIEUX

L'histoire ne repasse pas les plats

23 avril - 16 mai 2020



. SUJET TRAITÉ, Page :

- . RÉPONDRE RATIONNELLEMENT À L'URGENCE. P2.
- . ABJURATION DE GALILÉE ET RÉSERVE D'ALTERNATIVES. P2.
- . L'ABJURATION DE GALILÉE. P3.
- . LE DÉFICIT MATERIEL PEUT-IL INDUIRE UN DEFICIT DES RESERVES D'ALTERNATIVE ? P3.
- . AUCUNE ISSUE POSSIBLE DANS LA COLLABORATION DE CLASSE. P5.
- . MOUVEMENTS D'IDEES TRANSVERSAUX. P6.
- . LES MOUVEMENTS D'IDÉE TRANSVERSAUX ET LE « MOINS MAIS MIEUX ». (SUITE). P6.
- . L'HISTOIRE NE REPASSE PAS LES PLATS. AGIR POUR DES TRANSFORMATIONS SALUTAIRES !!! P7.
- . UNE SOCIÉTÉ DONT LA CROISSANCE N'A PAS ÉTÉ NI REGULÉE..... P8.
- . L'ÉPIGÉNÉTIQUE RELATION FORTE DE LA PERSONNE EN TANT QUE MOUVEMENT AUTONOME. P8.
- . TRUMP L'INCENDIAIRE. P9.
- .X. 5 MAI. P10.
- . FORCE ET FAIBLESSE DU CAPITALISME US. ADDITIF du 6.5.20. au texte du 11.5.18. P11.
- . 2 « PRINCIPES » PLUS 1. P13.
- . LA SURDITE INTELLECTUELLE, LA MALADIE SYSTEMIQUE ET LEURS CONSEQUENCES. P13.
- . 10 MAI 1981. L'OCCASION MANQUEE.ET LA PROCHAINE A REUSSIR. P15.
- . NOUVEAU PALEOLITHIQUE. P16.
- . FÉTICHES, PENSÉE ET RAPPORTS SOCIAUX. POÉSIE, INVENTION ET SCIENCES. P17.
- . EST-CE ASSEZ SIMPLE COMME ÇA ? (lettre à des amis). P18.
- . «L'CAPITALISM', L'CAPITALISM' , L'CAPITALISM'... » P.18

RÉPONDRE RATIONNELLEMENT À L'URGENCE

Cette crise économique-sanitaire pose la question d'une remise en route des secteurs de la production et des échanges qui ont été ralentis ou stoppés, et de tous, progressivement et radicalement, sur des bases nouvelles.

Le nécessaire déconfinement, précipité, et mal organisé n'aidera en rien à une remise en route qui ne renouvelle pas la crise en l'aggravant encore.

MOINS MAIS MIEUX RESTE A L'ORDRE DU JOUR.

Mais moins ce n'est ni la « décroissance » ni la « démondialisation ». C'est un autre type de croissance et un autre type de mondialisation partant des besoins sociaux et non du taux de profit.

La participation des acteurs de base, et des salariés en particulier, à l'organisation de la production, des échanges et du déconfinement, est une garantie essentielle.

23 avril 2020.

ABJURATION DE GALILÉE ET RÉSERVE D'ALTERNATIVES.

La relation censée ou folle faite entre les événements actuels et les travaux d'ergologie n'engage que moi-même.

<http://pierre.assante.over-blog.com/2020/04/abjuration-de-galilee-et-reserve-d-alternatives-7.html>

Dans les réserves d'alternative à une crise, à une résolution de problème social, économique, culturel, de civilisation en général, il y a la possibilité que les réserves matérielles, concrètes, physiques, puissent pour se développer en santé, puiser dans ces réserves d'alternatives les forces nécessaires d'invention : de l'invention en tant que propriété humaine. Quel est la conséquence d'un déficit en réserves matérielles, c'est-à-dire concrètement la conséquence d'une non-prévision des besoins et de leur satisfaction, sur l'usage des réserves d'alternative et sur les capacités d'alternative elles-mêmes.

La notion de réserves d'alternatives, est une notion ergologique due au professeur Yves Schwartz, inventeur du Département Universitaire qui a promu l'Analyse Pluridisciplinaire des Situations de Travail et concepteur d'un grand nombre de concepts issus de son observation du travail et de l'activité humaine et de sa thèse « Expérience et connaissance du travail », Editions Sociales, 1988, rééditée et augmentée, et d'une observation pluridisciplinaire collective qu'il a développée.

Existe-t-il une censure moderne de recherche et de mise en œuvre des réserves d'alternatives, au-delà de la censure physique, par les fonctions aliénantes du système économique et social, accrue dans un état de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et d'une crise sanitaire qui peut y être liée, en partie du moins ? Je le crois.

En attendant, voici un document où la mise en œuvre du confinement matériel et moral des réserves d'alternatives, en pleine crise de montée des capacités de la bourgeoisie brimée et de son mode de production dans l'Italie de la fin de la Renaissance, où la censure s'exerce sur les capacités d'alternatives, les capacités d'invention par la recherche scientifique, en dernière instance.

24/04/2020 07:13:34.

Sur les réserves « physiques » dans la crise actuelle, un débat à la Chambre des Députés et l'intervention de Fabien Roussel, cela va de pair, à mon sens avec la réflexion ci-dessus :

https://www.facebook.com/alice.veltardi/posts/2645809639076183?from_close_friend=1

Au-delà de cette intervention qui traite dans l'urgence de la répartition, il y a la question de la production : on ne répartit que ce qu'on produit et on produit plus et mieux en fonction de critères économiques progressistes et d'une organisation du travail progressiste, partant de la personne et de l'entité productrice, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, bien au contraire.

L'ABJURATION DE GALILÉE :

Moi, Galileo, fils de feu Vincenzo Galilei, Florentin, âgé de soixante-dix ans, traduit en personne devant ce tribunal et m'agenouillant devant vous, Éminences et seigneurs cardinaux, inquisiteurs généraux de la foi dans toute la Chrétienté, ayant sous les yeux et touchant de mes mains les Saints Évangiles, jure que j'ai toujours cru, que je crois, et qu'avec l'aide de Dieu je croirai à l'avenir tout ce qui est tenu pour vrai, prêché et enseigné par la Sainte Église catholique et apostolique. Mais étant donné que, après qu'une injonction m'eut été adressée par le Saint-Office, m'intimant l'ordre de renoncer à l'opinion fautive selon laquelle le Soleil se tiendrait au centre de l'univers et serait immobile, tandis que la Terre ne serait point le centre du monde et se mouvrait, ainsi que de ne tenir, défendre ou enseigner en aucune manière, verbalement ou par écrit, ladite fautive doctrine, et après qu'il m'eut été signifié que cette même doctrine était contraire à l'Écriture sainte, j'écrivis et fis imprimer un livre dans lequel je traitai de cette nouvelle doctrine déjà condamnée, et avançai en faveur de celle-ci des arguments sans présenter nullement leur solution ; pour ces raisons, j'ai été jugé fortement soupçonnable d'hérésie, c'est-à-dire d'avoir cru que le Soleil était le centre de l'univers et se tenait immobile, tandis que la Terre n'en serait point le centre et se mouvrait. C'est pourquoi, désireux d'ôter de l'esprit de Vos Éminences et de tous les fidèles chrétiens cette forte suspicion à juste titre conçue à mon endroit, c'est d'un cœur sincère et d'une foi non simulée que j'abjure, maudis et abhorre les susdites erreurs et hérésies, ainsi que toute autre erreur, quelle qu'elle soit, pouvant nuire à la Sainte Église, et fais ici serment que, à l'avenir, plus jamais ne prononcerai, verbalement ou par écrit, aucun propos qui soit de nature à faire naître envers moi semblable suspicion. De plus, connaîtrais-je un hérétique ou une personne soupçonnée d'hérésie, je le dénoncerai auprès du Saint-Office ou de l'Inquisiteur ou ordinaire du lieu où je me trouverai [...].

LE DÉFICIT MATERIEL PEUT-IL INDUIRE UN DÉFICIT DES RÉSERVES D'ALTERNATIVE ?

(SUITE ET DÉVELOPPEMENT DU PRÉCÉDENT...)

Cet article s'inspire librement des travaux d'Yves Schwartz et n'engage que moi-même

Dans les réserves d'alternative à une crise, à une résolution de problème social, économique, culturel, de civilisation en général, il y a la possibilité que les réserves matérielles, concrètes, physiques, puissent pour se développer en santé, puiser dans ces réserves d'alternatives les forces nécessaires d'invention : de l'invention en tant que propriété humaine.

Quelle est la conséquence d'un déficit en réserves matérielles, comme celui des hôpitaux aujourd'hui, matériellement et financièrement -c'est-à-dire concrètement la conséquence d'une non-prévision des besoins et de leur satisfaction-, sur l'usage des réserves d'alternative et sur les capacités d'alternative elles-mêmes.

L'expérience dure et dramatique actuelle montre, dans les capacités de personnel à surmonter autonomement les obstacles immédiats -lits de réanimation etc...-, que les réserves d'alternative existent et que la capacité d'invention aussi.

En est-il de même concernant un projet plus global, l'organisation de la santé en général par exemple ? Mais peut-on imaginer une organisation globale de la santé hors sol, c'est-à-dire hors organisation générale de la société ? Bien sûr que non...

Mais où en est, dans quel état se trouve la mise en œuvre du confinement matériel et moral des réserves d'alternatives, en pleine crise de montée des capacités productives et scientifique, poussées et brimées à la fois par le mode de production financiarisé, mondialisé, digitalisé, où la censure s'exerce sur les capacités d'alternatives, les capacités d'invention de et par la recherche scientifique fondamentale et appliquée, et leur diffusion dans la vie quotidienne, en dernière instance.

Existe-t-il une censure moderne de recherche et de mise en œuvre des réserves d'alternatives, au-delà de la censure physique, par les fonctions aliénantes du système économique et social, accrue dans un état de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et d'une crise sanitaire qui peut y être liée dès l'origine, en tout ou en partie du moins, et qui l'accélère incroyablement ? Je le crois.

Dans un état de crise économique profonde qui s'est accélérée dans les années 1970, a explosé dans les années 2000, et s'apprêtait à surexploser, comme nous en avertissaient même les économistes orthodoxes ou les économistes « politiques » comme Trichet (lire son intervention de cet été dans Repubblica avant Jackson Hole), la crise sanitaire pose des problèmes nouveaux aux économistes de la transformation sociale d'avenir.

Non que leurs analyses essentielles soient modifiées sur le fond par la crise sanitaire, on peut même dire que la crise sanitaire les confirme. Mais la crise sanitaire a déchainé des réactions nécessaires et contradictoires telle une nouvelle poussée de la création exponentielle de monnaie, la mise en sommeil des règles de la « constitution de l'UE », les critères de gestion de l'U.E. et donc des entreprises des Etats de l'U.E., et des Etats du monde qui est en crise globale et économique et sanitaire. En quelque sorte, les mesures contraintes prises par le capital seraient des prémisses d'un ordre nouveau en matière de financement si et si seulement tombaient les critères d'attribution de ces financements et de gestion P/C au profit de VA/CMF...

Pour résumer une idée des économistes communistes et sans la trahir, j'espère, c'est à l'intérieur du critère C/P que peut se développer le critère VA/CMF, le parcours de transformation ne pouvant partir que du point présent vers cet autre. Vers cet autre, c'est-à-dire à travers un chemin, une orientation dans le parcours, des choix de bifurcation, de retour relatifs et d'avancées nouvelles, des sauts de qualité micros et macros.

C'est-à-dire que nous sommes à l'antichambre d'un possible renversement progressiste de l'usage monétaire et du droit du travail au moment où les deux sont menacés, parce que la contradiction entre la poursuite des critères de gestion anciens et de l'organisation du travail ancien aggravés peuvent être remis en cause et transformés si tant est que l'action humaine s'en mêle, c'est-à-dire d'action de ceux qui subissent dans leur chair c'est-à-dire leur vie quotidienne, ces contradictions.

S'en mêler c'est faire appel aux réserves d'alternatives accumulées par les hommes et leur état ici et maintenant, leur mouvement et processus possible, pas seulement les réserves physiques qui en sont la base matérielle.

Ce qui veut dire que tous les concepts ergologiques (1) sont à revisiter dans cet « ici et maintenant » de crise économique-sanitaire dont le contenu sanitaire a induit une profondeur de besoins nouveaux et de difficultés nouvelles incommensurables, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille pas en prendre les mesures, tout en sachant l'énigmatique et les « valeurs sans dimension » qui ne nous sont pas tangibles, hormis le « principe espérance » dirait Ernst Bloch. Revisiter les concepts ergologiques, c'est faire l'expérience et la connaissance de ces concepts dans cette période de crise incommensurable, son contenu « inimaginable » et exceptionnel, fou et réel, de changement possible dont il offre les prémisses et la réaction à ces prémisses.

Dans cet intangible, il y a la mesure du déficit d'alternatives que seul l'expérience du futur, et des effets de nos efforts pour l'atteindre, l'approcher alors qu'il s'éloigne sans cesse vers de nouveaux rivages qui constituent notre être, notre conscience, la conscience de la nature sur elle-même que nous sommes et dont le processus est imprévisible, sinon qu'il peut élargir sans cesse aussi notre appropriation de notre univers.

24/04/2020 07:13:34.

(1) Corps-soi. Forces d'appel et de rappel. Inconfort intellectuel. Normes et débats de normes. Dé-normalisation, re-normalisation. Double anticipation. Activité tripolaire, pôles de la gestion de la politeia, du marché à dépasser. Usage de soi par soi et usage de soi par les autres. Le travail concret « dans » le travail abstrait. Taylorisme à double effet. Productif et improductif. Concepts d'horizon... etc. (lire Expérience et Connaissance du travail, Yves Schwartz, 1988, et « Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe », entre autres...

AUCUNE ISSUE POSSIBLE DANS LA COLLABORATION DE CLASSE.

L'illusion que cette politique adoucit l'exploitation, faute de la dépasser et l'abolir est encore forte.

La Lutte de Classe est plus que jamais nécessaire pour sortir par le haut de la crise sanitaire et pour sortir de la crise sanitaire, il faut résoudre la crise économique et ses causes structurelles dans laquelle elle s'est développée.

Mais c'est quoi la lutte de classe ? L'expression d'une haine contre les exploités ? Qui sont les exploités ? : C'est le système économique et social, le système capitaliste et ses lois économiques de développement, contradictoires avec le développement, qui fait passer la guerre pour le profit avant la satisfaction des besoins humains.

On entend aujourd'hui se répandre dans le milieu des affaires, comme une traînée de poudre, l'expression « capitalisme numérisé » comme potion magique à la crise. Le capitalisme se numérise bel et bien et si la numérisation peut être un progrès, évidemment, le capitalisme reste bel et bien en crise et ses effets en particulier sur l'emploi sont désastreux. Son usage de la numérisation, dans une production qui s'automatise n'est pas mise au service ni du salarié, ni de la population, et ses effets lorsqu'ils apparaissent positifs entraînent des conséquences négatives, que souvent l'on ne perçoit pas immédiatement, bien plus grandes dans le fonctionnement global de la société. Le capital fait toujours payer ses services au centuple.

Quelles que soient les mesures d'urgence nécessaires qui font, apparemment, un temps, voler en éclat les règles de la "concurrence libre et non faussée", les critères de la dette et des accords de Maastricht et de Lisbonne (qui avait remplacé de projet constitutionnel européen rejeté), la base des échanges et de la production reste la course au profit, et cette course au profit, la guerre du plus fort, la concentration capitaliste ne faiblira pas dans la crise sanitaire, au contraire elle se renforcera.

Affronter la crise du système c'est affronter le système lui-même et c'est aussi une lutte contre l'idéologie qui le soutient et ceux qui la promeuvent.

Lutte pour la transformation du système productif, affrontement du travail et du capital, pour l'organisation de la production et des entreprises, et lutte idéologique ne font qu'un.

Toutes les périodes grande guerre et périodes exceptionnelles y ressemblant connaissent un regain de la collaboration de classe. La démocratie chrétienne est la forme politique « modèle » de cette collaboration de classe. *L'illusion que cette politique adoucit l'exploitation, faute de la dépasser et l'abolir est encore forte. Elle va sans doute jouer à plein dans la période à venir.*

C'est cependant avec les luttes de classe et leur développement, même difficiles ou relativement réduites par les événements, et les luttes populaire dénonçant les effets de la crise et des politiques qui l'accompagnent sans la résoudre, que se préparera un dépassement de cette collaboration de classe et s'initiera une transformation du système : en s'attaquant au pouvoir de l'argent, au système financier, pour le transformer au profit du monde des travailleurs et de la population.

Assurer une régulation du travail et de la production sans laquelle la personne et la société ne peut vivre, une sécurité des revenus des salariés, de la population laborieuse et de toute la population, passe par *une sécurité d'emploi et de formation, au même titre et englobé dans une sécurité sociale généralisée*, au même titre que la sécurité sociale actuelle de l'après-guerre de en 1945 ; mais étendue à toute l'activité, au travail et à la formation sans laquelle le travail ne peut exister. Formation, travail, production, consommation sont liés en quantité et en qualité.

La social-démocratie devenue social-libérale aura des difficultés à jouer ce rôle « températeur » de la lutte de classe, tiraillée entre les échecs de sa politique, les difficultés à se reconstituer et l'expérience de la population de ces échecs. Mais rien n'est donné ni assuré dans le mouvement d'une société. C'est un temps de crise que le fascisme a utilisé pour s'imposer.

Ce qui est assuré, c'est que le critère d'investissement qui reste la base du système mondial financiarisé, numérisé, reste aussi l'obstacle premier au dépassement durable des crises et ne tombera que par la force d'une action populaire ayant pour base ce dépassement et un critère mettant en mouvement l'usage de la Valeur ajoutée contre celui du profit.

Pierre Assante. 26/04/2020 06:32:00.

MOUVEMENTS D'IDEES TRANSVERSAUX

Il y a des systèmes de concepts, des blocs de pensée à tendance figés, réifiés (chosifiés).

MAIS Particulièrement dans les crises systémiques, dans les crises des systèmes économiques et sociaux, leurs phases aigües ou leurs phases finales, naissent des mouvements d'idées transversaux.

C'était le cas, par exemple, dans les années 1960 avec la convergence de « Pacem In Terris » et « la coexistence pacifique » entre systèmes différents,

Les échecs de l'impérialisme des années 1970, l'introduction de nouvelles techniques (numérisation, digitalisation) dans la production et l'échange, la réorganisation mondiale du travail et des droits du travail dans le cadre aggravé de l'achat de la force de travail, ont mis un coup d'arrêt à ce mouvement transversal (1).

En ce sens il ne faut pas superposer comme un calque, démocratie-chrétienne (ou toute forme y ressemblant, quel que soit le « lieu » ou le « Dieu » culturel), la collaboration de classe, et le christianisme. Je n'entre pas dans le développement de ce qui me semble une évidence, même si, bien sûr il y a des interpénétrations de mouvements particuliers objectifs et subjectifs contradictoires micros et macros dans les grands mouvements matériels et moraux transversaux.

La crise économico-sanitaire et le lien multiplicateur dans l'intensité, et la durée que cette concordance induit, repose bien plus fort que dans le deuxième moitié du XXème siècle, la naissance d'un mouvement d'idée transversal modifiant matériellement et moralement les bases actuelles du développement humain, le système économique et social basé sur l'accumulation capitaliste et ses effets négatif, qui deviennent mortels, sur le plan écologique aussi.

Rien n'est simple et Etienne Fajon, réfléchissant au besoin de rassemblement de progrès, parlait de l'Union comme un combat même.

Le cycle centenaire, au-delà du cycle économiques, nous a ramené vers une nouvelle période à la fois de guerre, de transformation impétueuse des forces productives, de pandémie aussi, et de grands mouvements d'idée que les moyens en possession du capital étouffent; étouffe jusqu'à quel point ?

Ce XXIème siècle contient des possibles immenses, des espoirs et des forces pour les réaliser si elles réussissent à briser cet étouffement. Car aux transformations des forces productives doit répondre une transformation du mode de production et d'échange, celui-ci tombant dans l'obsolescence.

Ceci, ci-dessus, est une suite à l'article : AUCUNE ISSUE POSSIBLE DANS LA COLLABORATION DE CLASSE.

L'illusion que cette politique adoucit l'exploitation, faute de la dépasser et l'abolir est encore forte.

26/04/2020 09:20:36.

(1) « ...et les belles ivresses métaphysiques et mystiques attendent encore l'humanité, mais ivresses de sciences, de liberté et d'action autant que de rêve... ». Jean Jaurès, discours « Socialisme et liberté » 1898. A deux ans de son nouveau siècle, de ses combats, de ses erreurs, de ses drames, de ses échecs, de ses progrès et ce que ces progrès, malgré tout, ouvrent grandement...

LES MOUVEMENTS D'IDÉE TRANSVERSAUX ET LE « MOINS MAIS MIEUX ». (SUITE)

Paradigme ou métaphore comparative 1921/2021... ???

Autre chose, mais tout à fait la même chose en ce qui concerne les mouvements d'idée transversaux : après l'épisode révolutionnaire dans sens de la prise de pouvoir et du début de la construction d'un Etat prolétarien et de l'alliance de ce que nous nommerions aujourd'hui (1), pour être plus large qu'en 1921-22, la démocratie du « que, quoi, comment produire en santé personnelle et sociale», Lénine pose la question du « moins mais mieux ». Certes son « moins mais mieux » comporte des mesures très concrètes et précises, mais finalement elles n'excluent rien du tâtonnement, du temps à prendre, qui chez lui est à ce moment- là accentuée par la maladie, coïncide avec le besoin collectif de « pause » pour

aller de l'avant, et la révision de et par la NEP, les incapacités relatives, personnelles et communes : le temps qu'il faut, les incertitudes et finalement « la méditation » sur les hommes et sur les choses, leurs rapports, pour tenter de les surmonter, bifurquer, jeter un regard en arrière pour voir le chemin accompli ou pas, repartir sur le chemin avec la prudence et la conviction nécessaires, mêlées.

Moins mais mieux c'est quoi ? C'est la qualité au détriment de la vitesse et au profit de l'efficacité. Ce qui implique des renoncements : on ne peut qu'ignorer l'énigmatique qui est contenu dans la prise de temps. C'est une très vieille expérience qui a permis les découvertes fondamentales et l'appropriation progressive et infinie de son univers par l'homme. On ne mesure pas l'incommensurable du réel, on la soupçonne, et il est contenu dans ce que nous contenons nous-mêmes de l'univers. La chose a été plus ou moins détournée et stérilisée par la méditation monastique, à la fois instrument de pouvoir et besoin social de découverte productive, de fonction régulée de la pensée, contradiction qu'on trouve dans toutes les cultures.

26/04/2020 16:06:46.

(1) Dans une société plus développée et plus diversifiée, technologiquement et socialement, y compris dans le salariat, la vente de la force de travail.

L'HISTOIRE NE REPASSE PAS LES PLATS : AGIR POUR DES TRANSFORMATIONS SALUTAIRES !!!

Denis Durand

Sept leviers
pour prendre
le pouvoir
sur l'argent



Nous vivons une crise mondiale du capitalisme comme jamais le système n'en a connue.

La crise sanitaire l'a accélérée, mais, les économistes institutionnels avaient annoncé dès avant le covid19, les dangers d'éclatement.

Jean-Claude Trichet, ex-gouverneur de la Banque de France ex-Président de la Banque Centrale Européenne et qu'on ne peut taxer de révolutionnaire, avertissait ses pairs le 19 août 2020 : « ...Réformes ou la crise vous frappera fort... »

L'austérité induite par la crise du capital et de son taux de profit a préparé la carence qui a induit l'absence de réserves pour répondre au covid19, et l'absence

de réserves pour répondre au covid19 a agi et accéléré la crise économique en cours.

C'est dans une telle crise que se révèlent les possibilités de changement et l'urgence d'agir.

Et l'histoire ne repasse pas les plats.

Le redémarrage « d'après crise », c'est maintenant qu'il faut le commencer.

Il n'y aura pas de sortie de crise si une partie plus grande des richesses créées, ce qu'on appelle la Valeur Ajoutée, n'est pas réinvestie dans la production et les services publics.

Or ce que nous préparent les réformes de nos gouvernants, ici et dans le monde, ce n'est pas une reprise des investissements productifs en dernière instance, mais une reprise des investissements spéculatifs, en ne laissant à l'investissement productif et aux services publics, que la part congrue sans laquelle le capital s'effondrerait. Mais cette solution ne peut, de toute façon, que mener qu'à l'effondrement. *Les idées en cours affirment le contraire, imprègnent toute la société et tout un chacun et sont très dangereuses.*

Répetons-le : l'histoire ne repasse pas les plats : si une organisation représentant le travail et le peuple veut agir pour une transformation salutaire de la société, c'est maintenant et sur la base de propositions concrètes et non d'un discours moraliste.

Nouveaux critères de gestion des entreprises et pouvoirs nouveaux aux travailleurs, sécurité d'emploi et de formation, recherches scientifiques mondiales pour le développement et la coopération, création monétaire des banques centrales et du FMI consacrée aux besoins sociaux et non au profit et la spéculation, et des Fonds démocratiques pour les gérer, des coordinations territoriales !!!!

Il n'y a pas d'autre discours possible immédiat pour rassembler et mobiliser pour un mouvement populaire de transformation que celui-là !!!

27/04/2020 17:05:02.

UNE SOCIÉTÉ DONT LA CROISSANCE N'A PAS ÉTÉ NI RÉGULÉE.....

.....Une société dont la croissance n'a pas été ni régulée, ni condensée, au sens de la croissance réorganisée sans cesse à l'image du développement cérébral de l'enfant à l'adulte et tout au long de la vie, croissance reportée à l'organisation sociale et à l'économie et les activités qui en dépendent, ne peut être qu'en crise catastrophique.

La société ne peut que devenir autoritaire dans une crise résultant de cette carence de régulation.

Certes, une régulation peut éviter les crises catastrophiques, mais le système capitaliste ne comporte pas de régulation.

A la Libération, c'est un rapport de forces exceptionnel qui a permis une régulation grâce aux mesures sociales. Répétition d'une possible régulation à venir que la nouvelle crise ouvre et que l'affaiblissement du capital dans la crise peut permettre, comme en 1945. Mais plus profondément puisque les forces productives ont changé et peuvent le permettre de par leur capacité nouvelle de productivité en expansion possible ou pas : les capacités des forces productives dont l'homme est le centre, de libérer progressivement du travail contraint, de l'achat de la force de travail, au profit de l'activité autonome de la personne, créatrice de richesses nouvelles communes, en qualité..

Aujourd'hui les forces productives sont en état ou d'effondrement ou de transformation : cela dépend de l'aptitude du salariat à se libérer, donc s'organiser. Donc, la réponse à l'autoritarisme ce sont les luttes conscientes, une croissance de la conscience de l'homme producteur.

DONC, BON PREMIER MAI !

VENDREDI 1 MAI 2020. 06:54:55

IL FAUDRAIT CONSIDÉRER, JE CROIS, PARADOXALEMENT, L'ÉPIGÉNÉTIQUE COMME LA RELATION FORTE DE LA PERSONNE EN TANT QUE MOUVEMENT AUTONOME.

Un des concepts importants du professeur Yves Schwartz, est celui de « l'usage de soi par soi » et l'usage de soi par les autres. Créateur du département d'Ergologie de l'université d'Aix en Provence, il a développé à partir de sa thèse « Expérience et connaissance du travail » de nombreux autres concepts et une synthèse de ces concepts, et des conditions d'exercice et de développement en santé de l'activité humaine.

Utilisant une citation de son ouvrage « Travail et philosophie », une coquille m'a fait écrire « Sois par soi » au lieu de « soi par soi ». Finalement ce « Sois par soi » constitue (par hasard ?) un impératif qui n'est pas sans intérêt et au fond continue un développement de ce prêtre qu'a fait Yves Schwartz à ses étudiants et au-delà à la société, prêtre qui lui revient à juste titre.

« Deviens qui tu es », « sois par soi » quelle est la « formule » qui traduit le mieux la transformation discrète et la transformation continue, et « plus », l'activité transformatrice en ce qui concerne l'homme et la société humaine?

Il me revient en tête la querelle des « staliniens Lyssenkistes » contre les nouveaux « généticiens purs et durs » sur la génétique rigide et la transformation par l'activité, ou deux dogmatismes s'affrontaient, l'un certes plus menaçant dans l'immédiat que l'autre sur le moment ; mais l'autre soutenant à la longue un système pas moins aliénant ni moins menaçant -nous en savons quelque chose aujourd'hui, dans l'énormité de la crise et de ses conséquences mortelles possibles-, tout en ouvrant la voie à d'autres découvertes ; à la recherche fondamentale et appliquée, médicale, génétique et leur portée universelle, philosophique comprise, qui a permis, dans les limites du système, les progrès actuels.

Finalement le retard pris par le « socialisme » tient peut-être tout entier dans cet exemple. Mais on voit bien que ce n'était pas une avance universelle...

Me vient aussi la querelle entre le « sexuel » et le « divin » dans la transmission culturelle et de fait, par exemple sur le sentiment de beauté. Sans doute la reproduction –essentielle et « conditionnante » par causalité objective et subjective pour l'espèce de même que la nourriture et les activités qui s'y rattachent-, son abstraction et sa sublimation chez l'homme est la base physique, donc la base tout court de ce sentiment. Beauté de l'homme pour la femme, de la femme pour l'homme ou le contraire ou les deux contraires qui sont tant une inversion « physique » qu'une création culturelle. Beauté d'un paysage,

d'une situation transmise générationnellement dans le temps long de la société et de la nature, comme dans le temps court à l'intérieur de la vie de l'individu qui en fait partie...

Concept matérialiste qui fait référence à la génétique et à l'épigénétique.

En ce sens, l'épigénétique, finalement re-découverte de ce que la « réaction » considérait comme une donnée immuable, de l'homme et de la société dans « l'atavisme » -justifiant l'exploitation et les inégalités aujourd'hui encore-, n'est pas séparable de la génétique. Le sentiment de beauté liée à l'attrait sexuel transposé à la culture au sens large, et à l'activité de survie, de vie, de développement humain, du savoir-faire industriel qui le permet, de la science et de la conscience, est vérifié sans doute dans l'observation de l'activité.

Par exemple le mouvement du « milieu intellectuel » dans ses rapports intimes, décrits par la littérature montre bien ce que le mouvement social et le mouvement de la personne « culte » ont de lien et forment un sous-ensemble dans l'ensemble.

L'épigénétique relate les relations « fines » au-delà de notre connaissance de la nature corpusculaire de la matière. La génétique, plus "grossière", décrit ce que nous pouvons percevoir de la transmission générationnelle, mais pas de la retransmission générationnelle de l'activité ! Ni même de transmission continue tout au cours de la vie de la personne dans la société, en relations dialectique autonomes.

Il faudrait considérer, je crois, paradoxalement, l'épigénétique comme la relation forte de la personne en tant que mouvement autonome en relation avec le mouvement de la nature, la société, l'homme et avec lui-même. Et la génétique comme relation faible.

Mais leur relation commune forme une unité, même si l'une et l'autre ont sans doute une autonomie.

03/05/2020 16:04:00.

TRUMP L'INCENDIAIRE.

Il existe ce mythe de Néron se livrant à la poésie, la musique, s'accompagnant d'une lyre. Inspiré par l'incendie de Rome qui se déroule devant lui, qu'il a provoqué lui-même, il dé-adhère des conditions nécessaires à la vie. Il s'agit d'une déadherence conceptuelle, de l'usage de la capacité d'invention humaine qui s'est détachée sans retour de sa base, l'instinct de survie de l'espèce, liée elle-même au corps-soi, le corps social, l'être social bien concret et ses besoins élémentaires et complexe de survie et de développement, en unité.

Mais ce mythe, s'il exprime, traduit une réalité humaine qui s'est détachée de la santé, n'est qu'un mythe, un mythe que Trump est en train de réaliser concrètement. Certes le capital est en crise généralisée, mondialisée et sa crise menace l'humanité comme un incendie général de la planète qui existera sans les hommes, ou avec quelques hommes qui se recréeront en tant qu'humains et non plus en tant qu'éléments du marché. Le mythe de Néron constitue l'expression non dépassée de la propre contradiction humaine qu'est l'appropriation lorsqu'elle met en compétition l'individu et l'espèce, et dans le concret, la personne et l'entité collective. C'est ce que fait le capital par essence, et dire cela n'est pas une formule, c'est une réalité abstraite dans la parole qui vaut acte transformateur en santé, tout autant que l'acte du paysan, de l'ouvrier, du maître, sous leurs formes actuelles. Le capital c'est le mouvement concret de l'échange basé sur sa propre accumulation et dont les besoins humains sont au service, même si ce mouvement, pour vivre, exister, ne peut éluder totalement ces besoins. L'accumulation du capital est en décalage avec les besoins et lorsque ce décalage fait le grand écart, le système est devenu obsolète et ne répond plus au processus de l'humanité : il faut en changer.

La personne et le système ne sont pas dissociés. Même pour ceux qui le contestent. Mais il y a ceux qui sont au cœur de la souffrance du système et ceux qui en constituent la conservation, pure et dure lorsqu'il arrive à son terme. L'assimilation des « intérêts du système » en crise paroxysmique à sa personne fait partie des paroxysmes du système.

Trump joue avec le monde qu'il estime être à son service. C'est l'usage du monde pour soi.

Il n'est pas le seul à posséder cette tendance parmi les « hommes de pouvoir », des petits aux plus grands, mais il est le seul à pouvoir la réaliser de par la puissance militaire, économique, et idéologique que les moyens matériels qu'il tient entre ses mains lui permettent.

Cette capacité de réalisation crée le capable de réaliser : Trump se réalise en tant qu'incendiaire du monde.

Décider un beau matin, avec sa petite équipe de faucons, de vrais cons, que les accords internationaux de marché, c'est lui qui va en décider, indépendamment du fragile équilibre qu'ils constituent dans un monde déjà en crise profonde de suraccumulation-dévalorisation du capital, c'est cela incendier la planète humaine. Que cet incendie puisse brûler jusqu'au pied du palais royal qu'est sa possession du monde et le brûle lui-même ne l'affecte pas. C'est l'immédiat qui l'habite : cette possession, cette appropriation pure, qu'elles qu'en soient les conséquences.

L'incapacité de différer une envie est liée à l'incapacité de synthèse. Une capacité de synthèse repose sur l'accumulation collective de longue durée historique et personnelle de longue durée générationnelle, de rassembler, de mettre en relation cette accumulation au service des nécessités, mouvantes, en processus, en recherche de santé de soi et des autres dont on a besoin de l'usage.

Le besoin de l'usage n'est pas dénué de sentiments et surtout pas de sentiments positifs, croire le contraire serait nous prendre pour des mécaniques. Trump est-il donc une mécanique ? Certainement pas. Mais sa relation avec la réalité est défectueuse. Son « accumulation » est faible et incohérente. Et, ayant usé de l'attrait de la réponse immédiate sur le sentiment de besoin immédiat d'une population, il use du pouvoir qui lui est donné en menaçant la survie générale de son espèce, son développement en santé sur cette terre et dans l'univers, dont elle constitue une partie de la conscience. Le processus de conscience de la nature sur elle-même doit être sans doute une propriété universelle. Dommage que l'adolescence de l'humanité ne possède pas encore la sécurité de la maturité, certes relative, mais réelle. Quoi d'autre dans la nature est déjà passé par là pour aider à trouver la voie ? N'oublier jamais qu'il existe de forces de dépassement de la crise. Elle sont contenues, je crois, dans la sortie de l'échange A-M-A', de l'achat de la force de travail, sortie pour laquelle un processus de sécurité d'emploi et de formation, et de maîtrise du mouvement du capital, de la création et de l'usage monétaire mondial forme les prémisses, l'accouchement de la nouvelle vie humaine.

04/05/2020 08:19:12

X. 5 MAI.

Il y a 202 ans naissait Karl Marx. Marx et mon père parlent dans ma tête aujourd'hui. Mon père est né aussi un 5 Mai.

Qu'est-il en train de naître aujourd'hui ?

Walter Benjamin écrivait en 1939 la dernière version de « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique ». Un texte à la fois rationnel et visionnaire, qui n'excluait rien, qui soulignait ce qui se développe dans la réalité d'un moment, et qui ouvre les possibles et les espoirs. Son rapport avec Ernst Bloch est fort, réciproquement sans doute.

Cet écrit commence par une longue citation de Paul Valéry, assez visionnaire aussi, et le rappel de l'œuvre de Marx : « ...lorsque Marx entreprit l'analyse du mode de production capitaliste, ce mode de production était à ses débuts... La transformation de la superstructure, plus lente que celle de l'infrastructure, a demandé plus d'un demi-siècle pour faire valoir dans tous les domaines culturels le changement des conditions de production... » On peut poursuivre cette réflexion en ce début de XXIème siècle, du capitalisme financiarisé, mondialisé, numérisé, la crise paralysante et destructrice de civilisation de la suraccumulation-dévalorisation à son paroxysme...

Il finit par ceci : « ...Fiat ars, pereat mundus [Qu'advienne l'art, le monde dût-il périr], tel est le mot d'ordre du fascisme [on est en 1939], qui, de l'aveu même de Marinetti [un artiste mussolinien se réclamant du surréalisme fasciste et de la « beauté de la guerre »], attend de la guerre la satisfaction artistique d'une perception sensible modifiée par la technique. L'Art pour l'art semble trouver là son accomplissement. Au temps d'Homère, l'humanité s'offrait en spectacle aux dieux de l'Olympe ; c'est à elle-même, aujourd'hui quelle s'offre en spectacle. Elle est suffisamment aliénée à elle-même pour être capable de vivre sa propre destruction comme une jouissance esthétique de tout premier ordre. Voilà l'esthétisation de la politique que pratique le fascisme. Le communisme y répond par la politisation de l'art... »



Deuxième version de CRISE MONDIALE DU CAPITALISME, FORCE ET FAIBLESSE DU CAPITALISME US, DEVELOPPEMENT, GUERRE ET PAIX.

Nous revivons un besoin imminent d'une nouvelle NEP* mondiale. ADDITIF du 6.5.20. au texte du 11.5.18.

Cet article a été publié une première fois le 11 mai 2018. Il demande un additif. Le voici : les menaces de Trump et du capital USA contre la Chine, soutenues avec plus ou moins de vigueur par les "puissances occidentales" sont terrifiantes.

Déstabiliser la Chine comme sont déstabilisées plusieurs nations dans le monde par les sanctions des USA, c'est déstabiliser le monde entier et les USA eux-mêmes. C'est déstabiliser la vie de toutes les populations du monde. Affaiblir le monde à ce point, c'est affaiblir toutes les ressources de tous les pays, le travail et la production, en interaction et en cascade. Ici pas plus qu'ailleurs nous ne sommes à l'abri des conséquences de la guerre économique de Trump. Ni de la guerre militaire.

Le fragile équilibre des accords internationaux étaient déjà insuffisants pour garantir les échanges et la vie du marché international, donc la vie des terriens. En effet, les palliatifs pour tenter de surmonter la crise généralisée qui s'est aggravée dans les années 1970, c'est accélérée en 2008, et arrive à son paroxysme aujourd'hui, boostée par la pandémie, deviennent inefficaces.

Le « Km zéro » et une mondialisation démocratique, solidaire, coopérative, ne sont pas incompatibles. Mais un retour à l'autarcie régionale et nationale est suicidaire. La coopération européenne et mondiale, les efforts de tous les êtres humains sont dans une interdépendance qui ne peut connaître de retour en arrière sauf immense catastrophe généralisée. Et au contraire une mondialisation démocratique mettant en commun les efforts de l'humanité répondrait aux impératifs des dangers sociaux et naturels que court l'humanité. La nécessaire coopération que fait ressortir la pandémie aujourd'hui en est un exemple. Demain le nouveau besoin en énergie sera une question cruciale en matière de coopération scientifique et économique.

Une Renaissance d'après pandémie ne peut passer dès aujourd'hui que par d'autres critères de gestion, tant pour les critères de création monétaire de la BCE (Banque Centrale Européenne) et des banques centrales en général, que des entreprises, en coordination, et de leur emploi, c'est à dire le passage progressif mais rapide du critère P/C (Profit/Capital) au critère VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier), et une Sécurité d'Emploi et de Formation. Il s'agit de transférer plus de valeurs, de richesses créées au réinvestissement productif et aux services publics, seule solution pour recréer la santé du cycle de production des richesses nécessaires à la vie humaine.

Au lieu de cela, dès aujourd'hui, l'orientation d'usage de notre gouvernement et du capital mondial, des milliards de milliards créés vont aux entreprises dites rentables, c'est-à-dire à celle dont le taux de profit est le plus grand, c'est-à-dire à l'encontre des besoins sociaux qui ne peuvent avoir ce taux de profit.

Les menaces sur l'emploi sont aujourd'hui redoutables. Les menaces sur l'emploi et donc sur le travail sans lequel rien ne peut être produit. Et les menaces sur les conditions de travail, le revenu du travail, le salaire et le temps de travail, la conception du travail qui reste sous la dépendance du taylorisme mondialisé, lié à la recherche du taux de profit.

Pierre Assante. 06/05/2020 09:32:35.

L'article du 11 mai 2018 :

Le capitalisme US s'affaiblit, mais les USA restent économiquement et militairement l'ETAT le plus puissant.

Moins économiquement (la Chine le talonne), que militairement, le budget militaire des USA est 10 fois supérieur à celui de la France et plus de 2 fois supérieur à celui de la Chine.

Son économie est globalement un peu plus puissante que celle de la Chine. Son développement numérique est évidemment encore bien en avance, ce dont témoignent ses grandes entreprises internationales (GAFAM etc.) usant du réseau électronique mondial dans le commerce, le renseignement économique politique et militaire etc. La Chine les développe aussi avec succès.

La question est : quels usages du numérique et des algorithmes ?

L'affaiblissement essentiel du capitalisme US vient du développement de nouvelles puissances économiques dans le monde, et de la crise structurelle du système capitaliste de production et d'échange, les deux en osmose.

La tendance de ces nouvelles puissances est à rechercher des solutions communes, malgré leurs diversités d'intérêts, de culture et de politique, même si le rapport de forces militaires ne peut imposer ces solutions.

Ces solutions avancent cependant, création de Droits de tirages spéciaux (DTS, voir notes) pour une monnaie commune indépendante du Dollar, institutions bancaires communes de développement etc., toutes solutions qui suscitent la réaction de force du capitalisme US.

La guerre économique du capitalisme mondial induit la guerre militaire et l'affaiblissement économique relatif du capitalisme US accroît cette tendance à la guerre, et au développement effectif de la guerre.

La première cause de l'affaiblissement du capitaliste US c'est l'affaiblissement général du capitalisme.

L'affaiblissement général du capitalisme est provoqué par ses contradictions internes : la baisse tendancielle du taux de profit dans l'échange Argent-Marchandise-Arget' plus (A-M-A'), une suraccumulation-dévalorisation du capital, la crise de production et de parasitisme que suraccumulation-dévalorisation du capital induit.

L'affaiblissement général du capitalisme US s'est accéléré dans les années 1970 ce qui a provoqué la création de la trilatérale, instituée pour négocier le rapport de force entre les US et les puissances économiques montantes, Japon et EU, puis du G7 devant la montée d'autres puissances économiques nouvelles.

La Crise générale du capitalisme s'est de nouveau accélérée dans les années 2008-20018, la crise de suraccumulation du capital est devenue non décennale mais structurelle.

Dans la guerre économique et son affaiblissement, le capitalisme US a besoin de l'usage de sa suprématie militaire pour compenser cet affaiblissement et imposer sa puissance économique, y compris à ses alliés. C'est la raison première et en dernière instance de son nationalisme d'extrême droite représenté par Trump (1). Mais c'est aussi les raisons du développement d'un nationalisme d'extrême droite de réaction dans le monde, soutenu objectivement par la protestation d'une partie des populations qui souffrent au quotidien de la crise.

La lutte pour la paix et la lutte pour les solutions économiques à la crise économique sont totalement liées.

L'ensemble des aspirations et revendications des personnes et des peuples en dépendent.

Rappelons en un mot quelques solutions : La sécurité d'emploi et de formation, des fonds européens, nationaux et régionaux de développement de l'emploi, de l'industrie et des services publics échappant à la loi du profit maximum immédiat (voir notes), un nouvel usage du crédit, un nouvel usage de la création monétaire européenne (€) et internationale (DTS) au service de cette politique économique, une nouvelle organisation générale du travail partant de la personne dans son entité de production et d'activité, une réduction progressive du temps de travail en relation avec l'augmentation de la productivité.

Nous ne sommes pas dans une Starswar des gentils contre les méchants, mais d'une guerre économique du capital développant la guerre militaire.

Le développement humain dans la coopération et la transformation qualitative de la croissance viable et vivable est possible en dépassant les contradictions du capital.

Nous revivons un besoin imminent d'une nouvelle NEP* mondiale.

Pierre Assante, 11 mai 2018

*NEP : Nouvelle Politique Economique, du nom de l'orientation économique introduite après la guerre civile en Russie et le communisme de guerre et abandonnée par la politique stalinienne au profit d'un dirigisme autoritaire et policier résultat du gel de la révolution. L'abandon de la NEP va de pair avec l'abandon de l'avant-garde artistique. Ce n'est pas un retour à une "politique sérieuse" mais celui du conservatisme passé non dépassé. Le mort a saisi le vif et a réduit ses possibles.

*DTS : Droits de tirages spéciaux au niveau du FMI (Fond Monétaire International) constituant des portefeuilles internationaux de diverses monnaies mises en commun pour échapper à la domination du dollar. Ces DTS existent déjà, mais il faut les développer, c'est un point d'achoppement dans la guerre économique et militaire du capitalisme.

Loi du profit maximum immédiat : il ne s'agit pas d'une formule moraliste, mais d'une réalité dans l'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent'), de la compétition économique, et de la compétition politique, policière et militaire et idéologique qu'elle induit.

2 « PRINCIPES » PLUS 1

Des « principes » peuvent contenir aussi bien de la lucidité que du dogmatisme. Il me semble que ces principes, acquis à 20 ans en militant et dans la formation militante philosophique, économique et politique du Pcf, m'ont permis de vérifier tout au long de ma vie leur relative mais forte lumière (tout est relatif, excepté des propriétés dont on peut considérer qu'elles ont une existence universelle de longue durée, de durée cosmique), puisque ce qu'ils me faisaient entrevoir, ces "principes", de la suite de chaque événement "général" se vérifiait à peu près. Je remercie au passage René FENICHE, ouvrier et responsable à la formation et formateur, disparu, dont le travail mériterait un rappel utile.

Ces "principes" je vais les résumer en 3 phrases, ce qui risque encore plus de les faire apparaître comme des dogmes. Tant pis, les voici :

1) Etat présent, Négation de l'Etat Présent, Dépassement-abolition de l'état présent, c'est-à-dire Résolution de la lutte des Forces Contraires dans le développement, le Processus d'un Mouvement. Résolution des contradictions successives et permanentes du mouvement qui est à la fois Discret et Continu, qui contient des Sauts Qualitatifs micros qui forment le mouvement général, le processus général, sa Continuité et ses Sauts macros.

2) La Plus-Value, part de la Valeur de la Marchandise produite non contenue dans le Salaire. Baisse Tendancielle du Taux de Profit et limites que cette baisse tendancielle fixe à la satisfaction des besoins sociaux dans le système capitaliste. Nécessités que contient la résolution des contradictions et antagonismes, dans la transformation qualitative du Mode de Production et d'Echange. Et pour ce qui est de la résolution des contradictions Humaines, Sociales : Autonomie des idées par rapport aux Conditions qui les ont fait naître. Donc pas de mécanisme chez l'homme -et l'humanité-, et la vie pensante qu'il constitue, mais Causalité Aléatoire.

3) Et près de ma retraite encore militante, y compris nationalement, j'ai retrouvé l'enseignement grâce aux cours d'Yves Schwartz sur « l'Expérience et la Connaissance du travail » et les concepts Ergologiques, et la correspondance de cet enseignement, sa pratique et ses ascèses, avec ce qui avait constitué mon engagement politique et syndical, et humain tout court. En particulier sur la transformation-abolition de l'Organisation Taylorienne du travail, transformation liée à la transformation qualitative du mode de production et d'échange.

Il n'est pas question ici de développer tout ce que j'ai développé sur ces 3 « principes ». Simplement de les rappeler et de réaffirmer à quel point ils m'ont accompagné toute une vie.

07/05/2020 06:38:01.

LA SURDITE INTELLECTUELLE, LA MALADIE SYSTEMIQUE ET LEURS CONSEQUENCES

D'une crise « mineure » à une crise « majeure » du système, les mêmes principes d'austérité dans la gestion capitaliste :

« ...1° La gestion sociale serait fondée avant tout sur la liberté de décision de chefs d'entreprise, et la suppression d'acquis sociaux des travailleurs (droit à l'emploi protection sociale). Il faudrait en particulier casser le principe : « à travail égal, salaire égal », et accepter de réduire les salaires quand les résultats financiers de l'entreprise sont insuffisants.

2° Une gestion économique efficace consisterait à rétablir les profits pour pouvoir investir.

3° La gestion financière donnerait la priorité absolue à l'accroissement des profits financiers... » (1)

La base de la vie humaine est constituée par le cycle production-distribution-consommation-reproduction des marchandises produites et par la même occasion celle de la personne et de la société, comme dirait Lapalisse.

C'est dans ce cycle que les biens nécessaires à la vie de la personne, la vie sociale dont elle est partie prenante, qu'elle le veuille ou non, sont produits. Chacun est impliqué à titres divers, mais beaucoup à titre de salarié ou de vendeur de sa force de travail sous diverses formes, anciennes ou nouvelles.

Dans la nuit tout le monde ne dort pas, mais beaucoup d'activités humaines sont en sommeil. Du long « sommeil », relatif mais réel, de la pandémie, qui va durer encore longtemps, que va-t-il renaître ? Se poser cette question ne peut passer que par des réponses dont des éléments ont été recherchés par le passé et qu'il faut réinterroger dans chaque moment, à plus forte raison dans cette catastrophe sanitaire qui a accéléré la catastrophe économique annoncée de longue date.

Il y a des points de repère. Certes ces points de repère ne couvrent pas toute l'activité humaine dans sa diversité et son infinité, mais à l'instar de Marx, un certain nombre d'êtres humains considèrent le rôle de l'économie, en dernière instance, comme la fournisseuse de moyens à toutes les activités.

J'aurais voulu finir par une chose : la surdité intellectuelle sur « qu'est-ce que l'activité de la personne, quelle cohérence entre la personne et l'organisation de l'entité de travail, quelle organisation du travail pour assurer cette cohérence, quelle autonomie de la personne dans l'organisation de la production pour favoriser sa pleine participation, ce que d'aucuns appelleraient « la motivation » dont ils dénoncent l'absence plus ou moins grande sans se poser la question des conditions de la motivation, de l'intérêt de la personne pour l'activité nécessaire à sa vie et la vie de tous » ; Et ajouter : « ...si le cycle de la production-consommation est la base de la vie humaine, et si l'économie en est en dernière instance, la surdité intellectuelle entretenue par le système ne va-telle pas de pair avec la surdité intellectuelle vis-à-vis de " l'expérience et la connaissance du travail ", le dépassement-abolition de l'organisation taylorienne du travail y compris sous la forme numérisée, digitalisée ?.. »

Il y a de nombreuses surdités intellectuelles, mais celle à l'économie et celle à l'ergologie (pour illustrer ce dernier mot, « l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail », entre autre, et les concepts qui en sont issus, est dramatique. Il peut aussi y avoir surdité mutuelle de l'une envers l'autre, réciproquement, ce qui est assez étonnant, compte tenu du lien commun et fort de l'économie et de l'ergologie avec la production.

Des premières graves alertes sur la crise économique des années 1970 jusqu'à celle d'aujourd'hui, multipliée par la conjonction de la crise sanitaire et de la crise de suraccumulation-dévalorisation mondiale et numérisée du capital financier et matériel, nous sommes à un point où la motivation pour des réformes économiques et sociales radicales et progressives et la motivation pour des réformes de l'organisation du travail sur la base des connaissances ergologiques iront de pair ou n'iront nulle part. Entre parenthèses aucune lutte pour le climat et pour sortir par le haut de la crise écologique ne peut se passer des moyens concrets de l'économie et d'une organisation du travail dépassant le taylorisme.

L'appel à l'économie autogestionnaire, rompant avec le centralisme stalinien, fut un élément essentiel de la victoire de la bataille de Stalingrad et du retournement du rapport de forces entre le nazisme et la démocratie bourgeoise et prolétarienne malgré leurs limites historiques, du handicap du passé dépassé pour l'une du futur inaccompli pour l'autre. Autonomie que Staline s'est empressé de réduire quasiment à néant. « Quasiment » car il ne peut y avoir absence complète d'autonomie. Si c'était le cas, il n'y aurait ni production ni activité.

Il y a des points de repère. Disons le vite, pour pouvoir s'y pencher d'une façon approfondie ensuite. Il y a la découverte de Marx de la plus-value, de la part de la valeur de la marchandise non payée à l'ouvrier, au salarié, qui a permis l'accumulation primitive puis élargie du capital. Il y a eu la découverte de la suraccumulation-dévalorisation qu'elle a engendré et qui est à son paroxysme actuel. Il y a la compréhension indispensable de la réalité du Capitalisme monopoliste d'Etat (Colloque international de 1965). Il y a le capitalisme mondialisé numériquement informatisé, globalement financiarisé, ET Il y a la surdité intellectuelle vis-à-vis des recherches allant-au-delà des découvertes de Marx et que Paul Boccara et la ComEcoPcf ont promus mais n'ont pas pu faire entendre lorsque dans le gouvernement à majorité socialiste et à participation communiste s'est retrouvé dans l'impasse économique et à choisi, pour le PS et Mitterrand, l'austérité. Il y a la découverte de la nécessité de nouveaux critères de gestion,

celle d'une loi de sécurité d'emploi et de formation, celle d'une création monétaire et des fonds employée sur un critère VA/CMF (2), seule solution actuelle à une reprise progressiste du cycle de production-distribution-consommation-reproduction et santé.

Lorsque les économistes communistes ont tiré l'alarme au niveau national contre le choix de l'austérité et qu'ils se sont heurté à une surdité, ce qui a poussé sans doute un des leurs, Philippe Herzog, à chercher ailleurs, ce qui n'était sans doute pas le bon choix, ce dernier rappelait le principe des orientations et décisions générales du capital en crise. Dans la crise systémique mondialisée en 2020 il se conduit de la même façon :

« Face à la situation actuelle, les règles de bonne conduire [pour le capital] seraient [sont] les suivantes.

1° La gestion sociale serait fondée avant tout sur la liberté de décision de chefs d'entreprise, et la suppression d'acquis sociaux des travailleurs (droit à l'emploi protection sociale). Il faudrait en particulier casser le principe : « à travail égal, salaire égal », et accepter de réduire les salaires quand les résultats financiers de l'entreprise sont insuffisants.

2° Une gestion économique efficace consisterait à rétablir les profits pour pouvoir investir.

3° La gestion financière donnerait la priorité absolue à l'accroissement des profits financiers. »

La « recette nationale » des sociaux libéraux qui accompagnaient et hyper libéraux qui promouvaient, de 1984, qui conduisait à l'austérité après 3 Ans d'âpres efforts abandonnés par le PS et le départ des ministres communistes, c'est bien la recette qui nous est promise par Macron, la commission européenne, les FMI, de G7. Avec en plus une concurrence mondiale déchainée et un Trump incendiaire qui casse les faibles et limités et finalement accords de "coopération" des dernières années viciés au départ et devenus obsolètes pour le capital lui-même dans sa guerre.

Répondre localement, nationalement, en Europe et dans le monde à cette orientation dans les luttes des salariés et des populations pour les autres orientations dont sont résumés les principes plus haut, c'est une nécessité au moins aussi grande que la Résistance et l'union de forces progressistes sous l'occupation nazi.

Mes excuses pour mes répétitions... Répétées...

09/05/2020 17:12:58.

(1) Cité dans « L'économie nouvelle à bras le corps ». Page 221. 2° édition. Philippe Herzog. 1984.

(2) retour d'une plus grande proportion de valeur ajoutée dans le cycle de production -et les services qui entrent dans le cycle. C'est-à-dire le dépassement progressif et radical du critère Profit/Capital (P/C)

LECTURES :

« Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe » Yves Schwartz. 2001.

Le Capital parties « La marchandise, La plus-value, la baisse tendancielle du taux de profit » Livres 1 et 3.

« Etudes sur la capitalisme monopoliste d'Etat ». Paul Boccara. 1973.

« L'économie nouvelle à bras le corps ». Philippe Herzog. 1984.

« Transformations et crises du capitalisme mondialisé. Quelle alternative ? Paul Boccara. 2008

« Théories sur les crises. La suraccumulation et la dévalorisation du capital » 2 Volumes. 2015.

Et pour l'anecdote aussi, mais pas seulement. « D'une révolution à l'autre. Mémoires. » Philippe Herzog. 2018. Avec toutes les réserves amicales qu'on peut y faire.

10 MAI 1981. L'OCCASION MANQUÉE. ET LA PROCHAINE A RÉUSSIR.

Ce « moins mais mieux » qui fait le titre de ce recueil, c'est un « plus » !

Le rapport de force insuffisant qui a caractérisé le 10 mai 1981, l'élection de Mitterrand à la présidence, n'était pas fatal. Le retard pris sur la mondialisation, sur la réponse possible à la trilatérale, et ce qu'elle contenait dès lors que l'internationalisme syndical et politique, partant certes de l'organisation nationale et allant au-delà, n'était pas préparé, fait partie de la surdité intellectuelle.

Certes l'impréparation découlait d'un handicap dans la préparation, lapalissade pourtant insuffisamment perçue, paradoxalement. Les moyens de production, leur révolution scientifique et technique prenant de court les classes ouvrières nationales les plus avancées. Mais elle les prenait de court d'autant que les « dirigeants » s'étaient rigidifiés sur une culture juste mais dépassée. En outre ils stérilisaient ainsi les efforts les plus lucides qui tentaient avec succès de dépasser ce retard.

On ne refait pas l'histoire, mais on peut se retourner sur le passé pour voir le chemin accompli, et voir ce qu'il y a à faire dans les conditions nouvelles et « que et comment faire » et pour s'engager sur une voie de progrès quelque peu massacrée par la loi du profit et son système économique et social.

Certes la stagnation relative de la pensée ouvrière au sens large, contient un affaiblissement sidéral de l'organisation ouvrière au sens large et dans le monde. Mais pas partout et pas pour tous.

Il monte dans la jeunesse l'appropriation de l'héritage et sa mise à jour, avec l'aide d'anciens que l'organisation avait quelque peu considérés comme un simple supplément d'âme.

Ce n'est pas seulement un petit mieux, mais un renouveau dont on ne peut prédire les effets, mais qu'on peut considérer dès à présent comme prometteur, très prometteur.

« Moins mais mieux », c'est un « plus » reposant sur « s'instruire, s'instruire, s'instruire... »

10/05/2020 11:14:22

NOUVEAU PALEOLITHIQUE

Nous sommes issus d'une culture sédentaire millénaire. Notre littérature, par exemple, est celle des origines du paléolithique, de l'agriculture.

Les aventuriers de la culture sédentaire sont justement des exceptions de la culture sédentaire, à la différence du paléolithique des cueilleurs chasseurs et de son expansion et sa mobilité mondiale.

Cette affirmation téméraire n'est pas que schéma et caricature, ça repose il me semble sur une réalité relative mais globale du mouvement de l'humanité, au moins depuis l'antiquité pour ce qui est de la culture savante, mais bien avant dans tout son processus long.

Le confinement de la pandémie de covid19 est un paradoxe dans une société qui s'oriente aujourd'hui au contraire vers une mobilité-retour à la mobilité, non paléolithique du cueilleur-chasseur, mais très diversifiée dans les techniques de production et d'échange qui formeront les futurs modes de production et d'échange.

Quelles que soient les destructions et autodestructions que l'humanité peut subir aujourd'hui et dans le futur, cette mobilité risque fort de marquer son à-venir. Le début de la conquête de l'espace extraterrestre que les autodestructions peuvent repousser a peu de chance d'être remis en question. Une nouvelle mobilité de l'humanité est en développement.

Ceci peut constituer les prémisses d'un roman d'anticipation à base d'anthropologie et d'anthroponomie du futur. Erreur tragique ou erreur désolante ?

Mais si nous ne savons pas exactement où nous allons, nous connaissons le principe d'évolution, de croissance, de complexification et de cycle spirale qui règne dans la nature connue de nous.

L'activité pensante issue et créatrice du processus d'activité de vie humaine et de l'autocréation de l'homme par lui-même, dans la création en complexification de ses moyens de subsistance, demande la conscience en miroirs de son propre processus, de la double anticipation des gestes humains, dans les actes quotidiens, mimétiques, et poétiques, créatifs, et la croissance du poétique dans l'activité générale unie. Cette conscience en miroirs, l'analyse pluridisciplinaire de situation de travail donc de l'activité, en constitue les prémisses avancées.

L'ergologie dans notre approche de nos usages productifs de nous-même reste une investigation opérationnelle extrêmement productive de futur. C'est une évidence il me semble. En tout cas une hypothèse sérieuse

Les concepts d'extrême droite de frontières et de racisme sont bien issus de la culture sédentaire dans sa réaction et non dans ce qu'elle comporte déjà d'avenir, et du développement contradictoire du néolithique, et en sont en même temps des vestiges.

10/05/2020 16:58:54.

FÉTICHES, PENSÉE ET RAPPORTS SOCIAUX. POÉSIE, INVENTION ET SCIENCES.

Le fétichisme c'est quoi ?

C'est donner à un objet un pouvoir qu'il n'a pas. Et le plus souvent un pouvoir qu'on aimerait qu'il ait.

Et c'est aussi souvent donner une âme à un objet, ou plus simplement une pensée agissante sur l'extérieur de lui-même. C'est une substitution abstraite nocive par son impuissance, la croyant puissante et y comptant dessus pour assurer la vie.

Il y a le fétichisme conservateur qui consiste à compter sur une intervention extérieure et non sur notre propre action, la résolution des manques, des douleurs, des souffrances, des besoins.

Il y a le fétichisme poétique qui est celui des grands mythes prédécesseurs des découvertes, savoirs, savoir-faire, sciences et inventions qui ont permis à l'humanité de s'approprier de plus en plus les propriétés de la nature pour répondre aux besoins de la personne dans l'espèce et dans la société, besoins élémentaires et leur complexification processuelle naturelle.

La réponse opérationnelle, efficace et saine aux besoins, c'est le travail. Mais pas la contrainte du travail et l'usage de soi par un autre, particulièrement dans la vente de notre force de travail à qui possède les moyens de production, le capital.

Le fétichisme poétique est utile, beau et nécessaire. On ne peut le contourner. Il fait partie de la déadherence conceptuelle sans laquelle il ne peut y avoir d'invention, de nouveau. Et sans invention, sans nouveau, il n'y a pas de mouvement ni de vie en ce qui concerne une espèce vivante pensante, il n'y a que la mort ; Il l'est s'il y a aller-retour, contrôle, régulation entre déadherence conceptuelle, besoins et connaissance en processus de la réalité

Nous sommes dans une période de fin de processus d'une mode de production et d'échange basé sur l'accumulation du capital. Dans cette fin de processus, il y a régression conservatrice sur le passé et retour relatif sur le fétichisme conservateur. Ce fétichisme conservateur confond les interactions universelles entre les objets inanimés ou vivants mais sans cerveau développé et un cortex -pour résumer la chose-, et la relation de pensée entre des individus en possédant ; sous la forme qui est la nôtre ou toute forme connue ou inconnue de nous dans l'univers.

Il ne s'agit pas là d'une réflexion hiérarchique, puisque dans la nature, les objets qu'ils soient minéraux, vivants et pensant ont une relation commune nécessaire et naturelle, connue ou inconnue. C'est d'ailleurs le sentiment de beauté, lui-même lié au rôle de ces objets par rapport à chacun de nous qui constituent la base des jugements de valeurs, qui ne sont pas toujours « en santé » dans une société de classe promouvant la hiérarchie et des rapports sociaux inégaux et leurs conséquences sur la vie quotidienne de chacun de nous.

Cette parenthèse fermée, et revenant à l'attribution d'une pensée à toute relation naturelle entre les objets quels qu'ils soient, vivants ou pas, pensant ou pas, il ne faut pas considérer ce phénomène comme innocent, et surtout pas comme un phénomène poétique qui, lui, permet de pénétrer profondément dans la relation que nous entretenons entre le monde extérieur et notre monde intérieur, à double sens, en miroir de nos actes et de nos jugements.

Attribuer une « âme » aux arbres, une pensée tout simplement, c'est nier l'état réel d'une part de la nature qui nous est précieuse pour ses propriétés réelles et non pour des propriétés imaginées non réelles. Enfant, j'ai souvent serré des arbres entre mes bras. Je me suis aussi étendu souvent sur la roche chaude calcaire de la colline près des torrents asséchés. Certes il y a une relation entre vivants, pensant ou non pensant. Mais il y a des relations de l'ordre de la pensée et des relations "tout simplement" matérielles complexes qui n'en relèvent pas. Ce n'est ni l'amour des choses ni ces sensations qu'elles nous procurent qui constituent une régression, mais c'est la réaction de fuite des rapports sociaux vers des rapports fétichistes aux objets qui constituent cette régression : et en premier lieu le rapport fétichisme à l'objet, la valeur d'usage en tant que marchandise.

J'adore cette poésie qui à partir des relations que notre pensée entretient avec les objets ou la vie non pensante, développe la bienveillance c'est-à-dire une relation pacifique avec l'univers, de la plus infime présence à la totalité infinie de l'existant. Je rejette la relation de soumission qui sous prétexte de bienveillance, laisse la domination envahir notre espace de vie : la superstition en est un instrument.
14/05/2020 07:53:54.

EST-CE ASSEZ SIMPLE COMME ÇA ? (lettre à des amis)

Le capitalisme c'est la dérégulation de la société.

La régulation première de la société c'est quoi ? C'est l'organisation de la production des biens nécessaires à la vie, des plus simples aux plus complexes.

En quoi le capital dérégule la production ? Par la priorité qu'il donne sur le profit par rapport aux besoins sociaux, aux besoins humains.

Le capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé utilise aujourd'hui les techniques les plus sophistiquées et les plus puissantes dans cette dérégulation au service du profit. Ce n'est pas la mondialisation qui dérégule la société, mais la mondialisation capitaliste !

Cette dérégulation qui s'exerce depuis des générations, et en particulier depuis 1970, nous ne la « rattraperons pas » par miracle en peu de temps. Il faudra beaucoup d'efforts et des moyens et des choix opérationnels concrets et précis. Il faudra du temps et à condition de s'y mettre toute de suite, c'est-à-dire en faisant porter nos protestations sur les conditions du « rattrapage », c'est-à-dire, en particulier :

-Une création monétaire de la banque centrale répartie en fonction des besoins de production répondant aux besoins de la population.

-Des fonds gérés démocratiquement pour le faire.

-Des conditions permettant aux travailleurs de produire : une sécurité d'emploi et de formation et des droits du travail permettant l'initiative du travailleur pour la société et pour lui-même.

-C'est-à-dire, pour tout cela, un pouvoir politique sur l'argent et sur l'économie.

Lucien Sève dans son intervention à la Fête de l'Huma 2019 exhortait les militants sur ce thème (aller voir la vidéo sur le site Pcf et Huma) : la société humaine, disait-il, dans cette période est dans une situation de disparition dans un univers où elle représente pour elle-même et pour l'univers, une création merveilleuse. Il plaçait cette exhortation sur le thème de l'écologie et du besoin de communisme.

Il faut y ajouter que communisme et écologie dépendent des moyens matériels et financiers de le construire et de la préserver.

Les économistes communistes proposent de passer au critère de gestion des entreprises de celui de P/C à celui de VA/CMF. Ça c'est compliqué ! Economie et Politique, Revue Marxiste du Pcf et ce blog l'expliquent chaque jour et on peut en parler dans nos réunions pour comprendre, s'il y a volonté commune.

Est-ce assez simple comme ça ?

Pour info, je n'en vois plus les articles du blog, vous pouvez les consulter, si le cœur vous en dit ou vous abonner de même.

15/05/2020 07:56:41

« L'CAPITALISM', L'CAPITALISM', L'CAPITALISM'... »

Paraphrasant un homme célèbre, et ses formules de style, sur un autre sujet et une politique que je ne partageais pas, on peut sauter à pieds joints en répétant « l'capitalism', l'capitalism', l'capitalism'... » ou « l'communism', l'communism', l'communism'... », ça ne changera rien !

Il faut aussi connaître l'état de l'un et la visée de l'autre et les processus concrets et abstraits possibles par hypothèse, pour aller de l'un à l'autre.

Le « besoin de communisme » comme disait Lucien Sève, c'est en creux le constat de faillite de ce qui se passe sous nos yeux, le marché et le profit en contradiction avec les besoins humains. La crise sanitaire a mis tout cela en lumière, plus que par le passé lointain ou récent. Ce qui ne veut pas dire que les luttes et protestations sur cette réalité de longue date n'aient pas fait avancer le chmilblick. La conscience d'un jour ne naît pas le jour-même, mais résulte d'un parcours effectué dans le temps.

Aussi, une étude savante de longue date, libre des influences dominantes et de "l'alimentaire de luxe" qu'elles peuvent procurer pour un chercheur ou un intellectuel médiatique inséré « dans le système », révélait les effets et les causes de cet état de fait. *C'est ce qui fait tout l'intérêt d'une étude savante, par rapport à un simple constat, du moins si cette étude est mise à profit pour éclairer non les savants tous seuls mais toute la société et ses membres.*

Dans une étude savante, il y a la démonstration, au-delà de l'intuition et du savoir empirique des « mécanismes » de la machine sociale, du passé, du présent et des futurs possibles sur lesquels asseoir des choix de société à venir, en développement en santé « matérielle et morale ».

L'œuvre de Marx et d'Engels comporte des études de philosophie, d'anthropologie, d'économie. Elles s'entremêlent dans leurs écrits et leur action politique. La quantité des écrits économiques témoignent de l'importance de la chose dans cette œuvre et cette action. Les séparer c'est trahir et l'œuvre et celles de leurs continuateurs, Paul Boccara en économie et anthroponomie, Yves Schwartz en philosophie et l'étude du travail et de la personne en activité, et tous les autres et ces inconnus parmi tous ceux qui s'engagent plus modestement dans le mouvement d'ensemble de la société. En fait l'humanité entière.
16/05/2020 07:24:51.



4 RECUEILS RÉCENTS

SUR LES LUTTES SOCIALES ET LA CRISE ECONOMIQUE ET SANITAIRE.

LE RECUEIL « L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE ». ÉCONOMIE ET ERGOLOGIE. CRISE GÉNÉRALE DU CAPITAL.

<http://pierre.assante.over-blog.com/2019/03/l-humanite-entre-elle-dans-son-adolescence-recueil-janvier-fevrier-mars-2019-remanie.html>

et :

LE RECUEIL « 20 THÈSES » L'alliance économie-ergologie-écologie et la question vitale de la personne, de l'espèce et de l'humanité. Production et besoins sociaux.

lien : <http://pierre.assante.over-blog.com/2020/02/lien-sur-le-recueil-20-theses.html>

et :

LE RECUEIL "LE 5 DÉCEMBRE" sur les grèves en France de 2019-2020.

Le premier article de ce recueil a été écrit et mis en ligne le jeudi 28 novembre 2019.

<http://pierre.assante.over-blog.com/2019/12/le-5-decembre-2019.recueil.html>

et

LE RECUEIL « IL N'Y AURA PAS » Economie et philosophie. Leur lien fertile.

<http://pierre.assante.over-blog.com/2020/04/il-n-y-aura-pas.html>

et Tous les articles du blog (par séries de 25) :

[1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [6](#) [7](#) [8](#) [9](#) [10](#) [2030405060708090100](#)> >